

# Le Confucianisme



Écrit par : AngelDark



« J'entends et j'oublie ; Je vois et je me souviens ; Je fais et je comprends »

Confucius

Trouvant son origine en Chine, le confucianisme est une doctrine, une éthique et une philosophie. Il est également considéré par certains comme « religion d'État ». C'est en fait un véritable système de pensées qui influença irrémédiablement la civilisation chinoise. La doctrine confucéenne prône le retour à la morale, en appelant aux droits des « faibles » et au devoir des « puissants ».

Avant d'analyser plus en profondeur l'impact que connaît le confucianisme depuis plus de 2500 ans, il est nécessaire d'en évoquer le « Maître Fondateur », Confucius.

## Confucius



De son vrai nom Kong Fu Zi (ou encore Kong Fu Zi, ou Kongzi, qui veut dire « Maître Kong »), ce sont les jésuites, premiers chrétiens à être arrivés en Chine, qui latinisèrent son nom en Confucius quand ils traduisirent ses textes.

Né en 551 av. J.-C. à Qufu, ville de l'actuelle province de Shandong (où a d'ailleurs été érigé un temple en son honneur), Confucius est issu d'une famille noble, mais pauvre. À l'âge de 14 ans et grâce à son goût pour les livres, il devint perceuteur. À 24 ans, il se maria et eut 3 enfants. Un fils du nom de Kong Li et deux filles. En 527 av. J.-C., il érigea un petit groupe de disciples à qui il enseigna sa connaissance des textes anciens et sacrés. Confucius servit également le gouvernement de Lu en effectuant diverses tâches administratives pour le chef de la Province. En 496 av. J.-C., il vécut quatorze années à parcourir en vain les différents États chinois. Il demandait alors à chaque souverain de mettre en pratique ses idées sur la manière de gouverner. À l'époque d'une Chine désunie, ses préceptes n'eurent malheureusement aucun impact. Il revint chez lui, bredouille, se consacrant alors uniquement à l'enseignement des textes anciens et à la rédaction (ou du moins à l'étude) des « Cinq Classiques ». La légende nous dit que Confucius aurait rencontré Lao Zi (fondateur du taoïsme) et que cette rencontre le bouleversa totalement et eut un grand impact sur sa vie.

## La pensée selon Confucius



le « mandat du Ciel ».

Il faut tout d'abord préciser que nous n'avons aucune trace directe des idées de Confucius. Tout comme certaines autres figures majeures (Jésus, le Bouddha ou encore Socrate), nous n'avons connaissance que des paroles retranscrites par ses disciples. De par les écrits qu'il nous reste, nous pouvons déduire que Confucius était un homme de lettres, préoccupé par la période trouble que vivait alors son pays. Il essayait de lutter contre la domination qu'exerçaient alors certains royaumes de Chine. L'ancienne dynastie de Zhou ne possédait plus le rôle pacificateur et unificateur que lui conférait

Il voulait donc restaurer ce « mandat du Ciel ». L'idée qu'il essayait de répandre auprès des hautes autorités était la suivante : pour vivre dans une société harmonieuse et efficace, il est nécessaire de créer une relation « parent/enfant » entre un souverain et son sujet (telles qu'elles devraient être entre un père et son fils). Les intentions et obligations de chacun devraient alors coïncider avec les relations familiales. À cela, Confucius ajouta les obligations de piété filiale, honneur, amour, assistance mutuelle, respect entre parents et enfants et dans la vie sociale de manière plus généralisée. Le confucianisme est une recherche d'harmonie et de paix entre les êtres humains. La réalisation de cet humanisme implique une sévère discipline envers soi et la bienveillance envers les autres. Confucius aurait partagé ses idées en dialoguant avec ses disciples (au nombre de 3000), sa famille, ses amis, les paysans, les princes...

Si l'on en vient à parler de la mort, ce n'est que pour mieux valoriser la vie. « *Comment est-ce possible de connaître la mort avant de connaître la vie ?* » Chacun doit être conscient que l'existence des autres fait partie intégrante

de sa propre existence. Il appartient alors à chacun, par sa propre volonté, d'atteindre un objectif que seul le monde « réel » peut apporter : la plénitude de soi.

## Origines et développement du confucianisme

Le confucianisme et sa tradition datent de la Chine antique, bien avant la naissance de Confucius. Une première interprétation confucéenne date de la période classique mais fut vite reformulée sous la dynastie des Han (206 av. J.-C -220 apr. J.-C.). Le confucianisme est alors considéré comme idéologie impériale. La dynastie des Song (960 – 1279) en étendit le champ d'application et favorisa la mise en place de nouvelles méthodes afin d'accéder à la sagesse. Ce développement porta un nom : le néo-confucianisme.

Les racines du confucianisme trouvent donc leurs origines dans la Chine antique, à l'époque de Huang Di, aussi appelé « L'Empereur Jaune » (fondateur de la culture chinoise). Nous retrouvons également des traces de cette doctrine gravées sur les « os oraculaires\* », écrits chinois les plus anciens.

\* Os oraculaires : morceaux d'os ou de carapaces de tortues employés pour la divination royale (dynastie des Shang jusqu'à la dynastie des Zhou).

Sous la dynastie des Shang (1766-1050 av. J.-C.), cette méthode de divination connut un plus grand essor. Les hautes sphères royales s'en servaient afin de demander des conseils pour diverses questions, des plus anodines au plus importantes. Les questions étaient destinées à l'être suprême Shang Di (« Seigneur d'En Haut), mais également à leurs ancêtres. La croyance voulait alors que seuls les rois aient des ancêtres et que les âmes des gens du peuple « pourrissent » en même temps que leurs corps lorsqu'ils mourraient.

Pendant la dynastie des Zhou (1050-256 av. J.-C.), Shang Di se vit remplacer par Tian, « Le Ciel », d'où venait alors la source du pouvoir et de l'ordre. Les Zhou prétendirent alors avoir reçu le fameux « Mandat du Ciel » en raison de leur vertu. De leur dynastie sont également issus « Les Cinq Classiques » (livres canoniques), compilation de règles de conduite, pratiques rituelles et spirituelles, écrits poétiques et littéraires...

L'autorité des Zhou connut un grand déclin au VI<sup>e</sup> siècle et vit alors lui succéder l'époque dite des « Cents Écoles ». C'est alors seulement là que Confucius élaborait ses idées sur la manière de gouverner, sur la société et l'État de manière générale.

## Les grands disciples de Confucius



Mencius : (Mengzi, 371-289 av. J.-C.), grand disciple de Confucius. La légende veut qu'il ait étudié auprès de Zi Si, le petit-fils de Confucius. Il sillonna également la Chine et ses différents royaumes, à la recherche d'un roi prêt à l'écouter. Il prôna les enseignements du Maître sur la vertu et la bonne manière d'exercer le pouvoir, affirmant que la nature humaine était dotée d'une bonté originelle. Il énonça également le droit de se révolter contre un mauvais souverain. Mencius retranscrit ses dialogues avec les différents dirigeants d'États dans le « Mencius », un des 4 ouvrages formant avec les « Cinq Classiques » le « corpus néo-confucianiste » tel que définit par le grand réformateur des Song, Zhu Xi.

Xunzi : (298-238 av. J.-C.), grand penseur confucéen de la période classique, il offrit alors une vision différente de la nature humaine. Selon lui, en opposition à Mencius, les hommes sont originellement mauvais et seules des lois sévères et des punitions mémorables peuvent éventuellement les rendre bons. Ses conseils furent mis en pratique par une des « Cent Écoles », les Légistes. Sous le règne de l'Empereur Qin Shihuangdi (221-209 av. J.-C.) (premier empereur à régner sur la totalité du territoire chinois) les Légistes furent connus pour les actes barbares et leurs atrocités vis-à-vis du peuple. Ils brûlèrent quantité de livres et les intellectuels furent méchamment persécutés.

## Déclin et renaissance du confucianisme

L'école confucéenne ne bénéficia d'aucun soutien, et ce, pendant plusieurs siècles après la mort de Confucius. Elle fut même fortement malmenée sous la dynastie des Qin (221-207 av. J.-C.), avant d'être finalement interdite.

Il fallut attendre la dynastie des Han (206 av. J.-C. – 220 apr. J.-C.) pour que le confucianisme soit officiellement adopté. L'empereur de l'époque découvrit alors que les lettrés confucéens lui permettraient de trouver un moyen de maintenir la stabilité sociale du pays. Le confucianisme sous la dynastie des Han s'avéra être un mélange d'idéalisme et de pragmatisme légiste, dont l'efficacité fit ses preuves en Chine, pendant près de 2 millénaires. Le confucianisme devint alors le noyau du système éducatif chinois et l'étude des « Classiques » une base du système de concours au Gouvernement. Cette période vit aussi la création de l'infrastructure de l'administration de la Chine impériale. Une université nationale fut fondée, les textes détruits sous le règne des Qin se virent reconstitués et un immense système bureaucratique fut mis en place. Ce mouvement perdurera jusqu'au XX<sup>e</sup> siècle, allant également au-delà des frontières, comme par exemple au Vietnam et en Corée.

Dong Zhonshu, philosophe confucianiste (environ II<sup>e</sup> siècle apr. J.-C.) est le précepteur d'une synthèse entre le confucianisme, la doctrine des Légistes et les principes fondamentaux et complémentaires du yin et du yang. Il combina tous ces concepts cosmologiques avec les idéaux politiques confucéens et aboutit à une triade composée du Ciel, de la Terre et de l'Humanité. Le roi ou souverain y était mentionné comme « pivot » des trois et ainsi responsable de l'harmonie et de l'ordre de l'Univers.

À la chute de la dynastie des Han, le confucianisme vécut un nouveau déclin, en faveur de l'arrivée et de l'essor du bouddhisme et du Taoïsme.

Il fallut attendre l'arrivée des Song (960-1279) et la naissance du « néo-confucianisme » pour redonner vie aux traditions confucéennes et leur ouvrir de nouveaux horizons. Zhu Xi (1130-1200) écrit le traité le plus connu de cette période. Il y explique que toute chose, la nature humaine y comprise, obéit au principe normatif de « li » (principe d'ordre), qui donne sa forme au « qi » (matière vitale dont toute chose est constituée). Toutes les grands aspects sont alors unifiés par le principe de « Taiji », la « Grande-Unité » qui préside à l'ordre du Cosmos. Les hommes doivent apprendre à examiner les choses afin de mieux comprendre leurs principes. Ils doivent également se cultiver de par eux-mêmes afin d'avoir une « conduite humaine » plus appropriée. Nous voyons ici clairement se manifester les influences bouddhistes et taoïstes, qui apparaissent alors comme une technique d'expérience de soi qui contribue à une meilleure compréhension de l'univers et de l'homme. La méditation silencieuse serait la méthode pour aboutir à cette ultime compréhension.

## Le confucianisme en Europe

Après son expansion au Japon, au Vietnam ou encore en Corée, il fallut attendre le début du XVII<sup>e</sup> siècle pour que le confucianisme soit alors découvert en Europe, grâce aux missionnaires jésuites. De part ses aspects de philosophie morale et de système de gouvernement, il suscita très vite l'intérêt des philosophes occidentaux. L'Occident voit en Confucius l'inventeur de l'humanisme au sens large.

## Les rites confucéens

L'Asie orientale célèbre beaucoup de rites et de fêtes religieuses, basés pour la plupart sur la notion fondamentale de « famille ». Le confucianisme a toujours profondément marqué les cérémonies religieuses. Le calendrier chinois a d'ailleurs intégré des pratiques du culte public se rattachant à la tradition confucéenne. Ces cérémonies confucéennes étaient assurées par l'empereur, ses représentants, les lettrés ainsi que l'administration impériale. Les premiers rites voient le jour dans l'antiquité chinoise ; ils illustraient les rapports entre l'idéal de pitié filiale et un gouvernement vertueux, mandaté par le Ciel. L'empereur, étant l'intermédiaire entre le Ciel, la Terre et les Hommes, faisait alors des offrandes aux forces célestes et terrestres. Ces offrandes avaient pour but de maintenir un bon équilibre entre les forces de l'humanité et celles du cosmos. L'empereur, tel le fils symbolique du Ciel et de la Terre, s'agenouillait de la part de tout son peuple devant les toutes-puissances, en signe de piété familiale. Les cultes des solstices d'hiver et d'été étaient alors les plus importants.

## Les textes sacrés

Les textes sacrés résidants au cœur de la tradition confucéenne sont les « Cinq Classiques » et les « Quatre Livres ».

### Les Cinq Classiques sont :

#### Shi Jing, le « Livre des odes »

Recueil d'environ 300 poèmes chansons chinoises antiques. Il contient les premières formes de poésie chinoise et à de ce fait un grand impact sur la littérature du pays. La tradition veut que Confucius lui-même en ait fait la compilation. Cette information ne put jamais être prouvée.

#### Shu Jing, le « Livre des documents »

Recueil de documents concernant la politique et l'administration de l'antiquité chinoise. La tradition attribue également sa compilation à Confucius.

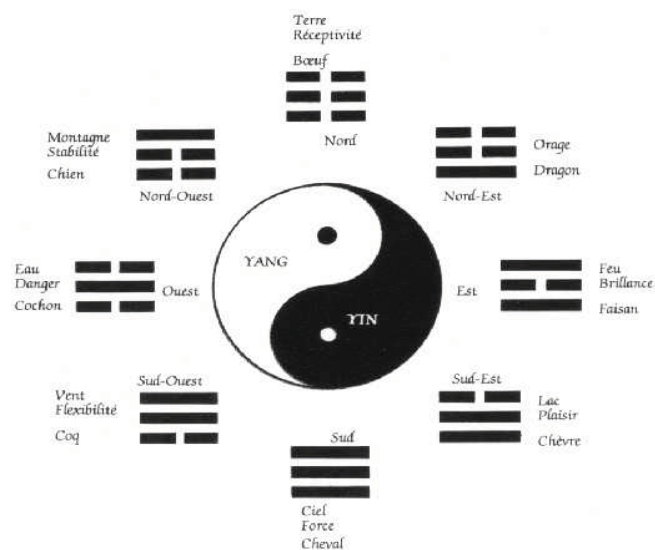
#### Li Ji, le « Livre des rites »

Recueil de rites concernant l'administration sociale, politique et administrative de la dynastie des Zhou. Ouvrage compilé par les confucéens.

#### Chun Qiu, « Annales des printemps et automnes »

Chronique de l'État de Lu. Regroupent les événements politiques des états de Lu, Qi, Jin, Qin et Chu. Ouvrage également attribué à Confucius.

#### Yi Jing, le « Livre des mutations »



Recueil également utilisé à des fins divinatoires. Il part de l'opposition et de la complémentarité « yin-yang » (mâle-femelle, soleil-lune, actif-passif). On consulte le Yi Jing à travers les trigrammes et hexagrammes que l'on tire trait

par trait. Il comprend en tout 8 trigrammes et 64 hexagrammes Il n'existe aucune information précise concernant son ou ses auteurs.

Un sixième classique, « Le Canon de la Musique », a été perdu.

Certains de ces ouvrages sont désormais disponibles sur « la toile », même pour la plupart en partie traduits en français.

### Les Quatre Livres sont :

#### Da Xué, la « Grande Etude »

Canon attribué à Confucius et à ZengZi. Philosophie qui prône ceci : « *Le Prince gouverne grâce à la connaissance, en commençant par réformer sa personne, et dans l'intérêt et l'amour du peuple, alors sa puissance politique et morale pourra efficacement rayonner sur le monde qui sera en paix* »

#### Zhong Yong, « L'Invariable Milieu »

Consiste en de courts textes attribués à Confucius et neuf chapitres complémentaires rédigés par ZengZi. Cet ouvrage est le premier des « Quatre Livres »



**Lun Yu, « Les Entretiens de Confucius »**

Compilation des discours de Confucius, de ceux de ses disciples ainsi que des conversations qu'ils tenaient entre eux. Aussi appelé les Analectes, cet ouvrage se divise en plusieurs thèmes et chapitres. Pendant près de 2000 ans, les Analectes faisaient partie intégrante du système éducatif chinois. En effet, une personne n'était pas considérée moralement droite ou « éclairée » avant d'avoir lu cet ouvrage.

**Meng Zi, « Le Mencius »**

(Déjà cité précédemment).

## Conclusion

L'impact qu'a eu le confucianisme sur le système politique de Chine n'est plus à démontrer. Un système qui prône les valeurs morales et qui tente d'établir un lien filial entre un souverain et son sujet. Même si l'enseignement des pensées de Confucius était avant tout destiné aux hommes de pouvoirs, tout un peuple a pu en bénéficier. Cette institution a joué un rôle prédominant dans la culture chinoise et dans la stabilité de l'Empire Céleste pendant plus de 2 millénaires. Confucius a semé les graines de ce que certains auteurs appellent communément « l'Humanisme chinois ».

## Annexe

### Quelques citations de Confucius

*« Le père qui n'enseigne pas ses devoirs à son fils est autant coupable que ce dernier s'il les néglige »*

*« L'expérience est une bougie qui n'éclaire que celui qui la porte »*

*« Tuer un homme pour sauver le monde, ce n'est pas agir pour le bien du monde. S'immoler soi-même pour le bien du monde, voilà qui est bien agir »*

*« La vie de l'homme dépend de sa volonté ; sans volonté, elle serait abandonnée au hasard »*

*« Celui qui plante la vertu ne doit pas oublier de l'arroser souvent »*

*« L'homme de bien se révèle dans les grandes occasions ; l'homme de peu ne s'accomplira jamais que dans les petites tâches »*

*« Celui qui ne progresse pas chaque jour recule chaque jour »*

*« Rien ne sert de parler des choses qui sont déjà accomplies, ni de faire des remontrances sur celles qui sont déjà très avancées, ni de blâmer ce qui est passé »*

*« Lorsque les mots perdent leur sens, les gens perdent leur liberté »*

*« Quand un homme a faim, mieux vaut lui apprendre à pêcher que de lui donner un poisson »*

*« Lorsque l'on se cogne la tête contre un pot et que cela sonne creux, ça n'est pas forcément le pot qui est vide »*

*« Négligez et vous perdrez. Cherchez et vous trouverez. Mais chercher ne conduit à trouver que si nous cherchons ce qui est en nous »*

*« Nulle pierre ne peut être polie sans friction, nul homme ne peut parfaire son expérience sans épreuve »*

« Apprendre sans réfléchir est vain. Réfléchir sans apprendre est dangereux »

« Celui qui déplace la montagne, c'est celui qui commence à enlever les petites pierres »

« L'expérience est une lanterne attachée dans notre dos, qui n'éclaire que le chemin parcouru »

« Trois sortes d'amis sont utiles, trois sortes d'amis sont néfastes. Les utiles : un ami droit, un ami fidèle, un ami cultivé.  
Les néfastes : un ami faux, un ami mou, un ami bavard »

« Il faut se garder de trois fautes : parler sans y être invité, ce qui est impertinence ;  
Ne pas parler quand on y est invité, ce qui est de la dissimulation ;  
Et parler sans observer les réactions de l'autre, ce qui est de l'aveuglement »

« Le silence est un ami qui ne trahit jamais »

« Agissez envers les autres comme vous aimeriez qu'ils agissent envers vous »

« On doit aimer son prochain comme soi-même ; ne pas lui faire ce que nous ne voudrions pas qu'il nous fasse »

« Plutôt que de maudire les ténèbres, allumons une chandelle, si petite soit-elle »

## Sources

*Comprendre les religions : Confucianisme*, Jennifer Oldstone-Moore, Ed. Gründ

*Le livre des Religions*, Collection Découverte Cadet, Ed. Gallimard

<http://fr.wikipedia.org/>

<http://www.evene.fr/>

<http://maratray.chez-alice.fr/marieag/confu.htm>

<http://www.chine-informations.com/mods/dossiers/>